

NOÉMIE PATÉ & JEAN-FRANÇOIS ROGER  
SOUS LA DIRECTION DE CLAUDE ROMÉO

“JE  
VOULAIS  
UNE CHANCE  
DE VIVRE”

Récits de  
mineurs  
isolés  
étrangers

Préface de  
Jacques Toubon

DE L'ATELIER  
LES ÉDITIONS



PISTES D'EXPLOITATION  
*JE VOULAIS UNE CHANCE DE VIVRE*

par Isabelle Wackenier

ÉDITIONS DE L'ATELIER

## AVANT-PROPOS

L'ouvrage *Je voulais une chance de vivre* présente onze témoignages de jeunes mineurs isolés étrangers, afin de rendre audibles et visibles leurs voix et parcours de vie : les raisons de leur départ (guerres, violences, discriminations...), les rencontres sur leur route et dans les différents lieux de transit, les difficultés, les mains tendues ou pas, leur état d'esprit, la construction de leur avenir en France... à l'instar des 17 022 mineurs pris en charge en 2018 sur le territoire français<sup>1</sup>.

Ces textes, enrichis de cartes numériques narratives<sup>2</sup> (accessibles sur le lien : [http://umap.openstreetmap.fr/fr/map/je-voulais-une-chance-de-vivre\\_520456#3/14.26/41.84](http://umap.openstreetmap.fr/fr/map/je-voulais-une-chance-de-vivre_520456#3/14.26/41.84)), sont un support exploitable en classe en adéquation avec les programmes nationaux en français, histoire-géographie, enseignement moral et civique, mathématiques, etc., au collège, notamment en quatrième, en lycée d'enseignement général ou professionnel, en centre de formation d'apprentissage...

Nous vous présentons non pas des séquences « clé en main », mais des pistes de prolongements possibles, des « portes d'entrée » – en fonction de votre classe, de votre projet d'établissement, des projets pédagogiques interdisciplinaires menés... – ainsi que des contenus offrant des informations complémentaires.

Selon le lieu où vous exercez, le type d'établissement, les partenaires associatifs avec qui vous travaillez régulièrement (ou que vous serez amenés à rencontrer), vos attentes ne sont pas les mêmes, que votre établissement accueille des jeunes mineurs isolés étrangers – ou vous-mêmes dans votre (vos) classe(s) – ; que vos élèves les côtoient quotidiennement, dans un club sportif par exemple ; que vos élèves et vous-mêmes soyez éloignés de ces réalités ; que vous viviez et travailliez sur un territoire qui en accueille... ou pas !

Ce livre peut également être présenté dans le cadre d'animations socioculturelles, en centre de loisirs, espace jeunes, centre social, maison de quartier, rencontre associative, en médiathèque... Des pistes d'animation et d'exploitation de ces témoignages vous aideront à monter une animation de sensibilisation auprès de votre public : adolescents, jeunes, adultes...

Notre objectif est de sortir des clichés, des préjugés sur la « question » des personnes migrantes stigmatisant ces populations – en l'occurrence les jeunes mineurs isolés –, d'accompagner les élèves et votre public dans leur découverte et l'analyse de ces situations complexes, tout en leur permettant de se forger une opinion éclairée.

Bon travail !

Merci à Mathieu Asseman, professeur documentaliste au collège Lucie-Aubrac de Tourcoing (59), à Bénédicte Fiquet, responsable de la Coordination nationale des actions de sensibilisation à la Cimade, et aux auteurs Noémie Paté et Jean-François Roger.

## DANS UN CADRE SCOLAIRE

### Portes d'entrée dans la thématique

#### *Le professeur documentaliste ; le CDI*

Le professeur documentaliste propose la thématique en fonction de l'actualité du moment : journée internationale des droits de l'enfant (20 novembre), journée internationale des personnes migrantes (18 décembre)...

– Présentation d'une exposition au CDI (exposition de portraits, par exemple), avec une table d'ouvrages documentaires et de fiction – il existe des ressources en littérature jeunesse<sup>3</sup> – dont le livre *Je voulais une chance de vivre*.

– Proposition du jeu Parcours de migrants de la Cimade. Sous la forme d'un jeu de l'oie, ce jeu de plateau invite les joueurs à se lancer dans le parcours d'une personne qui quitte son pays pour venir se reconstruire en France, à travers un double objectif pédagogique – prendre conscience des obstacles rencontrés par les personnes étrangères pour vivre dignement en France et informer sur les droits des personnes migrantes tout en déconstruisant certains préjugés relatifs à ces droits<sup>4</sup>.

– Coanimation à l'aide des ressources documentaires avec le professeur d'histoire-géographie, par exemple, d'une séquence sur les personnes migrantes.

#### *Le parcours citoyen*

Au sein des établissements existe le Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC). Le professeur documentaliste y siège, avec le conseiller principal d'éducation (CPE), d'autres professeurs, des délégués élus, des parents d'élèves... On peut déplorer que, bien souvent, ces comités sont sous-exploités, « cantonnés » à l'éducation à la santé (addictions...). Pourtant, des budgets sont alloués. Proposer un travail sur la citoyenneté autour du livre pourrait « rebooster » cette instance et permettre de construire un parcours citoyen de sensibilisation.

#### *Rencontrer des personnes migrantes, de jeunes mineurs isolés, en lien avec des partenaires*

Dans le cadre du parcours citoyen, d'un Enseignement pratique interdisciplinaire (EPI) (voir plus loin), provoquer la rencontre de collégiens, de lycéens, d'apprentis avec deux-trois jeunes migrants est une action susceptible de toucher les élèves. Afin que cela soit une « vraie » rencontre, il est primordial que l'échange soit préparé en amont, en lien avec des partenaires associatifs ou institutionnels.



1. Rapport 2018 du ministère de la Justice.

2. Animation cartographique renvoyant vers StoryMap JS, un outil opensource éditée par Knightlab qui permet de créer un récit géolocalisé, de raconter une histoire à travers une carte enrichie de textes, photos, vidéos et liens hypertextes.

3. Liste non exhaustive : L. Bonaccorso et M. Rizzo, *À bord de l'Aquarius* (Futuropolis, 2019) ; S. Deshors, *La Vallée des merveilles* (Le Rouergue, 2020) ; S. Crossan, *Swimming Pool* (Rageot, 2018) ; A. Kalouaz, *Je préfère qu'ils me croient mort* (Le Rouergue, 2011) ; J.-C. Tixier, *La Traversée* (Rageot, 2015) ; E. Pessan et O. Solminihac, *Les Étrangers* (L'École des loisirs, 2018) ; I. Pandazopoulos, *Demandez-leur la Lune* (Gallimard Jeunesse, 2020) ; A. L. Heurtier, *Refuges* (Casterman, 2015)...

4. [www.lacimade.org/nouvelle-version-jeu-parcours-migrants-refonte-complete](http://www.lacimade.org/nouvelle-version-jeu-parcours-migrants-refonte-complete).

## Les Enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) en collège

Pour les élèves de quatrième, l'équipe pédagogique a la possibilité de préparer et proposer un EPI sur les personnes migrantes, qui mobilise à la fois les cours d'histoire-géographie, de mathématiques et de français, avec le professeur documentaliste qui peut coanimer la thématique. Chaque professeur, excepté en mathématiques, peut y consacrer une séquence, soit entre quatre et six heures.

– Proposition du jeu « Parcours de migrants » de la Cimade<sup>5</sup> et d'une rencontre avec de jeunes mineurs isolés pour sensibiliser les élèves à la thématique.

– En mathématiques, travail sur les différents chiffres donnés par les médias, afin de comprendre ce que ces chiffres représentent (proportionnalité et pourcentages).

– En histoire-géographie, travail sur exploitation du jeu « Parcours de migrants » de la Cimade ; à partir du livre *Je voulais une chance de vivre*, travail sur les parcours des jeunes (cartographie), recherche iconographique, calcul des trajets, moyens de locomotion, temps du parcours (voir plus loin).

– En français, ateliers d'écriture (voir plus loin).

– Utilisation d'outils numériques : recherche iconographique, création de podcast (ateliers d'écriture, « mises en voix » par

exemple) et exploitation *a minima* de l'Espace numérique de travail (ENT) (voir plus loin).

– L'EPI apporte un équilibre entre l'aspect purement chiffré (mathématiques), l'aspect romancé (texte écrit pour susciter une émotion) et la rencontre des jeunes.

– L'approche par l'éducation aux médias et à l'information est aussi un axe possible.

## Thématiques

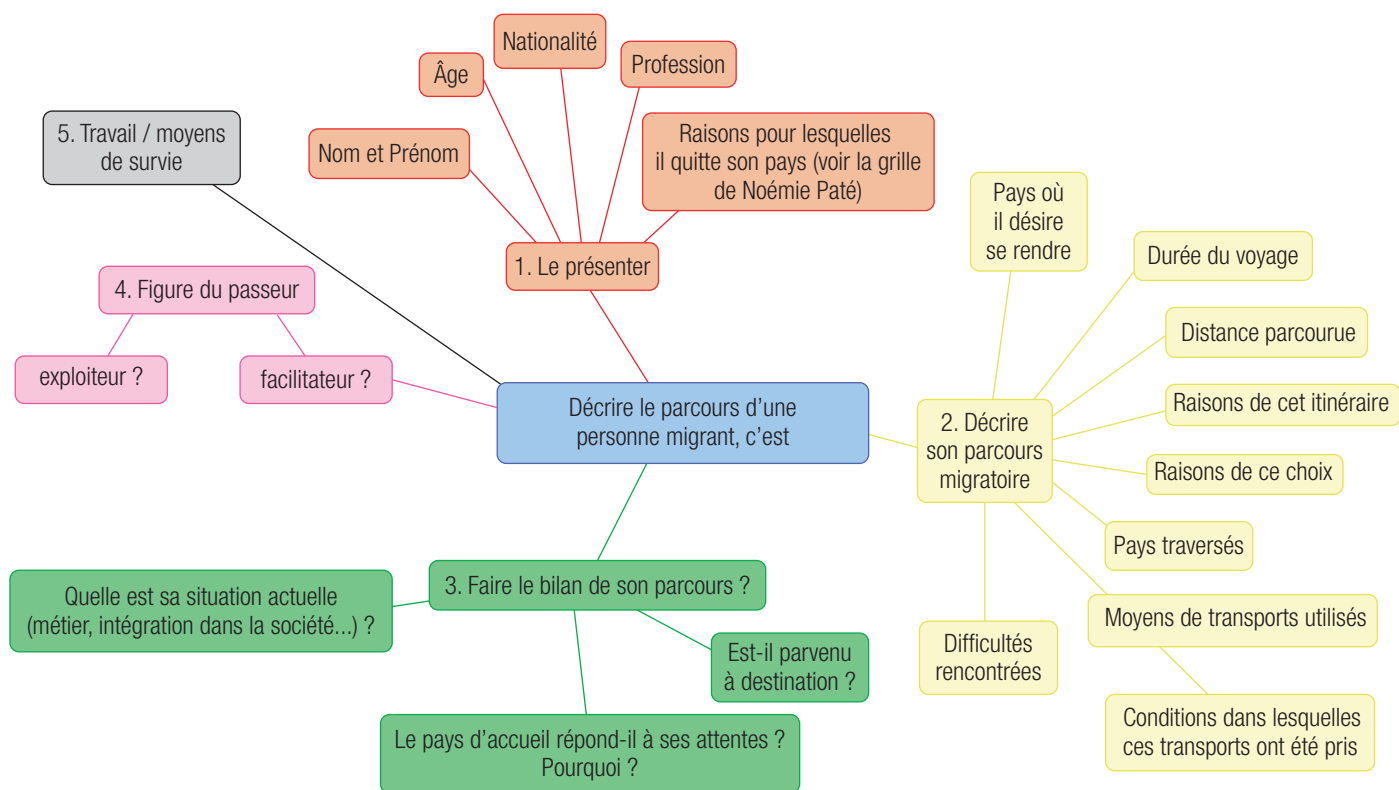
### Découvrir, suivre et comprendre le parcours du jeune

En binôme ou par groupe de trois-quatre, choisir le témoignage d'un jeune mineur isolé parmi les onze de l'ouvrage.

#### • Le parcours

À partir de la carte numérique ([http://umap.openstreetmap.fr/fr/map/je-voulais-une-hance-de-vivre\\_520456#3/14.26/41.84](http://umap.openstreetmap.fr/fr/map/je-voulais-une-hance-de-vivre_520456#3/14.26/41.84)), suivre le parcours du jeune en question (lieu de départ, raisons du départ, pays traversés, moyens de locomotion...).

– Réaliser une carte mentale en s'inspirant de ce schéma<sup>6</sup> :



– Relever le temps du parcours du jeune (temps long, temps court). Si le trajet se fait parfois en quelques semaines, il se fait parfois aussi en quelques années : cf. Golo (traversées très courtes) versus Youssouf (trajectoire très longue).

– Relever les modes de transports du jeune. Exemples saillants : le bateau pris sans le savoir (Youssouf) ; l'avion pris pour la première fois (Benjamin, Kainat, Golo, Abdoul) ; le mensonge autour du mode de transport (Benjamin) ; l'embarcation de fortune (Kainat, Golo en kwassa).

– Relever le nombre de kilomètres parcourus, les pays traversés. Le trajet de Youssouf est le plus « extraordinaire » en termes de pays traversés (quatorze pays).

– Mettre en évidence des pays « stratégiques » : Libye ou Turquie pour les jeunes originaires d'Afghanistan et d'Érythrée (également pour les Soudanais et Éthiopiens même si nous n'avons pas de récit de jeune de ces nationalités), Maroc pour les jeunes d'Afrique subsaharienne. *A contrario*, relever que les parcours dépendent surtout des moyens financiers de

5. Voir note 2.

6. Cf. proposition d'Arnaud Detot du Collège Val-de-Nièvre de Domart-en-Ponthieu, académie d'Amiens : <http://histoire-geo.ac-amiens.fr/1172-sequence-un-monde-de-migrants.html>.

la famille (à titre d'exemple, les jeunes témoins afghans qui passent par des pays différents : Samim et Kaïnat).

– Faire une recherche iconographique des lieux (pays, villes...) des différents points d'étapes du parcours (du départ à l'arrivée, des frontières), à l'aide des portails ci-dessous :

LibreStock : <http://librestock.com>

Photos for Class : <http://www.photosforclass.com>

Thot Cursus : <http://cursus.edu/institutions-formations-ressources/technologie/25669/des-images-adaptees-contexte-scolaire>

Data AbulÉdu : <http://data.abuledu.org/wp>

– Comparer les temps de trajets de chaque jeune, les itinéraires pris, les moyens de locomotion, les pays traversés, etc. Les transports les plus rapides sont-ils les plus adéquats ? Ce que les modes de transport nous apprennent du périple, des conditions économiques du jeune (avion pour ceux qui ont le plus de moyens *versus* à pied ou en bateau...).

### • Les raisons du départ

Pointer les raisons du départ, multiples, en mettant en avant le côté « multifacteur » : une personne migrante ne migre jamais pour une seule raison (et donc les catégories dans lesquelles on essaye de le mettre à l'arrivée sont toujours réductrices et trop étroites).

La sociologue et coauteure de l'ouvrage Noémie Paté a repéré six motifs migratoires possibles pour les jeunes mineurs isolés. Chaque trajectoire est une composition unique de certains de ces motifs.

### 1. Exilé

- Conséquences de l'engagement politique des proches
- Persécutions causées par la religion
- Accusation de sorcellerie
- Risque d'enrôlement dans les forces armées
- Suite d'un conflit civil
- En fuite car recherché par la police

### 2. Échappé

- Situation de maltraitance
- Agression sexuelle
- Conflits au sein de la famille

### 3. Exploité<sup>7</sup>

- Réseau de traite (prostitution, travail domestique...)
- Risque de mariage forcé
- Promesse d'un passeur ou d'un recruteur (club de foot, etc.) moyennant de l'argent

**4. Envoyé** par sa famille (migration organisée par la famille pour lui garantir un meilleur avenir, ou jeune mandaté pour aller à l'école ou pour subvenir aux besoins de la famille) ou **aîné** (décide lui-même de partir en raison de sa position dans la famille : sens des responsabilités familiales et communautaires, parfois contre l'avis des parents)

**5. Aspirant** : part en quête d'émancipation, poussé par le rêve d'un ailleurs, et d'un prestige social

**6.** Il faut ajouter les **errants**, les jeunes en transit et les jeunes rejoignant (typologie de la docteure en sociologie Angéline Etienne<sup>8</sup>).

Les raisons multiples et croisées de départ des onze jeunes témoignant dans l'ouvrage peuvent être classées et relevées dans ce tableau :

	1 Exilé	2 Échappé	3 Exploité	4 Envoyé	5 Aspirant	6 Errant
Abdoul		Oncle tyrannique			Perspective d'une vie meilleure (pauvreté)	
Benjamin			Arnaque (chorale)		Perspectives d'études possibles en Europe	
Golo				Raisons médicales		
Kaïnat	Échapper à l'enrôlement des Talibans	Oncle tyrannique		Perspective de rejoindre son père		
Kena			Esclavage moderne		Perspective d'une vie meilleure (pauvreté)	
Lili	Échapper à l'enrôlement militaire obligatoire				Besoin d'émancipation Perspective d'une vie meilleure	
Russel					Besoin d'émancipation Perspective d'une vie meilleure (pauvreté)	
Salem					Besoin d'émancipation Perspective d'une vie meilleure (pauvreté)	
Samim	Enrôlement des Talibans					
Soulemani					Besoin d'émancipation Perspective d'une vie meilleure	
Youssef	Persécutions politiques					

7. Le collectif « Ensemble contre la traite des êtres humains » ([www.contrelatraite.org](http://www.contrelatraite.org)), coordonné par le Secours catholique Caritas France, regroupe 28 associations. Il se mobilise sur la question des mineurs non accompagnés, particulièrement vulnérables à l'exploitation et à la traite des êtres humains. Le collectif propose sur son site de nombreux supports d'information et de sensibilisation à la traite des enfants, en particulier deux films (#INVISIBLES et #DEVENIR) et leurs livrets pédagogiques (intégrant des bandes dessinées, des questions vrai/faux), mais aussi des dépliants, tracts, outils de plaidoyer national et international. Voir ici : <http://www.contrelatraite.org/traite-des-mineurs/>.

8. [https://www.informie.net/IMG/pdf/synthese\\_-\\_actualisation\\_typologie\\_mie\\_2013-2.pdf](https://www.informie.net/IMG/pdf/synthese_-_actualisation_typologie_mie_2013-2.pdf).

### • Les jeunes filles migrantes

Dans la thématique des raisons du départ, on peut faire souligner aux élèves que ce ne sont pas uniquement de jeunes garçons qui quittent leur pays. Les jeunes filles, en minorité, ne représentaient que 4,5 % des jeunes mineurs isolés en 2018<sup>9</sup>.

Dans l'ouvrage, s'arrêter sur le récit de Kaïnat, jeune fille afghane qui tente de rejoindre l'Angleterre avec son frère, dans le cadre de la procédure de réunification familiale, et de Lili, jeune Érythréenne, qui fuit l'enrôlement militaire, cherche une protection en Europe et vise à rejoindre l'Angleterre : quelles sont leurs conditions de vie ? Pourquoi partent-elles ? Dans quelles conditions voyagent-elles ? On peut noter qu'étant des filles, elles sont d'autant plus vulnérables (violences, viols) durant leur voyage.

### • La figure du passeur

– Faire une « carte des passeurs », en reprenant toutes les occurrences de cette figure dans les trajets des jeunes. Cet exercice permet de mettre en évidence la diversité des profils et des situations.

Les passeurs sont des exploités (Samim se fait « déposer » dans un camp de migrants en Hongrie) mais ce sont aussi des facilitateurs (cf. témoignage de Kaïnat). Certains ouvrent la porte des camions et d'autres exploitent, violemment physiquement et sexuellement (cf. témoignage de Lili).

### • La destination : la France

La France est rarement vue comme un but en soi, encore moins comme un Eldorado.

Lili veut aller en Angleterre comme Kaïnat, mais pour Samim, c'est la Suisse. Benjamin et Soulemani sont déçus de la France ; Salem veut rester en France...

La majorité des jeunes ne savent pas forcément où ils atterriront, leurs choix se font souvent en fonction des opportunités qui s'offrent à eux et parfois au hasard (cf. Samim).

Noter que l'Europe et la France ne reçoivent qu'une infime proportion des personnes migrantes, que l'essentiel des migrations se font du Sud au Sud et d'un pays frontalier à l'autre<sup>10</sup>.



## Les récits de vie en classe de français

### • Mises en voix

Certains élèves se trouvent en difficulté face à la lecture (jeunes non-lecteurs, difficulté de déchiffrer un texte, de le comprendre...). Il peut être opportun de proposer une « mise en voix », une lecture théâtralisée, de certains extraits des témoignages afin que les élèves les « transmettent », les « fassent passer » à leurs camarades de classe, en recherchant des effets de sens.

Une mise en voix, dans le cadre scolaire, fait participer l'ensemble des élèves, grâce à quelques procédés pour lire ou jouer avec toute une classe.



Voici quelques repères pour proposer une mise en voix :

- Préparer un corpus d'extraits du livre pertinents à mettre en voix (Golo p. 118-120 ; Abdoul p. 155-156 ; Kaïna p. 112-113 ; Samim, p. 30-32...).
- L'élève lit d'abord le texte plusieurs fois (à l'aide d'un crayon à papier) pour comprendre le sens de toutes les phrases.
- Il lit en articulant chaque syllabe et s'entraîne à lire à voix basse tout en étant audible de loin.
- Il repère la ponctuation (intonation, pause...).
- Il marque d'un trait les pauses plus ou moins longues.
- Il varie les intonations selon les types de phrase (exclamation ou question par exemple).
- Il prépare une interprétation du texte : il varie le ton (tristesse, gaieté, colère, peur, étonnement, soulagement...), le volume (du chuchotement au cri) et la vitesse de sa lecture.
- Il repère les mots ou phrases à mettre en valeur en les soulignant.

Ne pas hésiter à faire intervenir des comédiens sur cette mise en voix, qui témoigneront auprès des élèves de l'aspect artistique – et pas uniquement scolaire – de ce type d'exercice<sup>11</sup>. La lecture à voix haute est une performance, un partage. Les comédiens travaillent sur le même corpus. Les élèves découvrent qu'il existe diverses interprétations. Les élèves seront invités à faire de même : élaborer et proposer leur propre interprétation.

### • En atelier d'écriture : les gestomètres

En cours de français, proposer des ateliers d'écriture à partir des témoignages, sous la forme d'un « gestomètre » : une forme littéraire inventée par le poète Robert Rapilly<sup>12</sup>. Il s'agit de diviser une action quotidienne en plusieurs gestes ou sous-actions<sup>13</sup>. Il peut être opportun de sélectionner des passages de l'ouvrage aux élèves afin de mener ce travail d'écriture avec eux : par exemple, les gestes quotidiens de Soulemani, as de la « débrouille », pour soulager sa mère ; ses tentatives de contact de la juge pour enfants ; les tâches ménagères de Benjamin, le soir après l'école ; la traversée de Golo sur le kwassa...

Ne pas hésiter à se rapprocher de professionnels pour mener à bien cet exercice littéraire.

## Communiquer ses découvertes, ses productions écrites via l'outil numérique

### • Un podcast documentaire dans le cadre d'un EPI

En suivant ce lien, découvrez le travail des quatrièmes du collège Lucie-Aubrac de Tourcoing (59) sur les personnes migrantes, réalisé dans le cadre d'un EPI avec les professeurs de géographie, de mathématiques et le professeur documentaliste. Ce reportage mêle un travail de rédaction mis en voix et les interviews de deux personnes migrantes et d'un bénévole de la Cimade :

<https://audioblog.arteradio.com/blog/126577/podcast/127816/temoignages-de-migrants>

### • Un podcast dans le cadre d'une fiction

Le podcast est exploité dans le cadre du documentaire, mais peut l'être aussi dans le cadre de la fiction. Le travail en atelier d'écriture à partir des portraits de ces jeunes avec la création de gestomètres est à diffuser au-delà de la classe et du collège. Il est possible de diffuser les mises en voix aussi sur le blog de l'établissement, sa webradio ou l'espace ENT.

9. Source : ASH, n° 3098, article « La parole des MNA », 15 décembre 2019, reproduit sur le site Infomie : <http://www.infomie.net/spip.php?article4566>.

10. Cf. François Gemenne, *On a tous un ami noir*, Fayard, 2020, p. 159 : « Contrairement à une idée fréquemment reçue, lorsque les migrants traversent une frontière, c'est souvent vers un pays voisin. »

11. Par exemple l'association de lecture à voix haute Les Livreurs (<https://leslivreurs.com>).

12. <http://robert.rapilly.free.fr/index.php/2007/03/24/34-le-gestometre>.

13. Le collège Lucie Aubrac propose aux collégiens de créer des « gestomètres » : <https://www.yolau.com/textes-libres>.



## DANS UN CADRE SOCIOCULTUREL

### Un forum

À l'occasion d'une journée spécifique (20 novembre, journée internationale des droits de l'enfant ; 18 décembre, journée internationale des personnes migrantes...) ou d'un temps fort de votre structure ou association, proposez un forum sur le thème des personnes migrantes et des jeunes mineurs isolés, avec pour objectif de découvrir leur vécu, les raisons du départ, leur arrivée en France, leurs projets, etc., et de sortir des idées reçues et stéréotypes.

Le livre *Je voulais une chance de vivre* a toute sa place au sein d'une telle démarche de sensibilisation.

Différents stands, dans lesquels les participants tournent, sont mis en place, avec un temps commun, sorte de point d'orgue de la journée ou de la soirée : rencontre de jeunes mineurs isolés, rencontre des auteurs du livre, débat avec des partenaires associatifs et institutionnels...

N.B. : Vous pouvez organiser un temps de rencontre plus court, une soirée, par exemple, ou 2-3 heures sur le temps d'un après-midi, en adaptant ces propositions de stands à votre projet, votre équipe, votre public.

Ces pistes peuvent vous aider à organiser une rencontre dans le cadre d'une médiathèque, d'une librairie autour du livre *Je voulais une chance de vivre*.

Toutes sont à adapter à votre projet, votre public et sont à enrichir au vu de vos réseaux.

### Des stands ou animations simples

#### *Dès 12 ans, un jeu pour sensibiliser*

Proposition du jeu « Parcours de migrants » de la Cimade : sous la forme d'un jeu de l'oie, ce jeu de plateau invite les joueurs à se lancer dans le parcours d'une personne qui quitte son pays pour venir se reconstruire en France, à travers un double objectif pédagogique : prendre conscience des obstacles rencontrés par les personnes étrangères pour vivre dignement en France et informer sur les droits des personnes migrantes tout en déconstruisant certains préjugés relatifs à ces droits<sup>14</sup>.

*Dès 12 ans, avec un animateur qui doit bien s'approprier le jeu, les thématiques soulevées, afin de pouvoir répondre aux questions éventuelles de participants.*

Durée de jeu : entre 45 minutes et 2 heures, selon le temps dont on dispose. Dans le cadre d'un stand, partir sur un temps de jeu de 45 minutes, en gardant 15 minutes pour une mise en commun et un débat à la fin.

#### *Pour les adolescents, des jeux de rôle*

L'association Étudiants et développement a imaginé quatre petits jeux regroupés sous le terme « La roulette migratoire » – « Le jeu des îles » ; « Le jeu du gain » ; « Le jeu du visa » ; « Le jeu des frontières » – afin de réfléchir sur la thématique des migrations et favoriser l'interaction entre les joueurs<sup>15</sup> : qu'est-ce qu'un migrant, pourquoi quittent-ils leurs pays, quelles sont leurs conditions de voyage, le coût occasionné, les discriminations fréquentes à l'arrivée dans un nouveau pays, etc. ?

*Ces jeux nécessitent peu de moyens, papier, stylo, jetons, musique... et sont adaptés à des jeunes de 12 à 16 ans.*

*Deux animateurs sont nécessaires, qui doivent bien s'approprier les thématiques développées par les 4 jeux de rôle.*

#### *Un espace vidéo*

Prévoir un espace dans lequel il est possible de visionner plusieurs (courtes vidéos), avec, à titre d'exemple :

– les films #INVISIBLES et #DEVENIR du collectif « Ensemble contre la traite des êtres humains » disponibles sur YouTube (ou sur DVD) ;

– Boza, un documentaire sur le sauvetage des personnes migrantes en Méditerranée (Konbini) (<https://www.youtube.com/watch?v=jtpD3Gt4ALo>) ;

– Les enfants migrants de Barcelone (Arte) (<https://www.youtube.com/watch?v=na0bVHjPW5A>) ;

– Enfants syriens : génération sacrifiée (Envoyé spécial-France 2) (<https://www.youtube.com/watch?v=LtmiSH0gwxM>) ;

– Grèce : les migrants dans l'impasse (Arte) DVD ([https://www.ritimo.fr/opac\\_css/index.php?lvl=notice\\_display&id=77643](https://www.ritimo.fr/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=77643)) ;

– Regards croisés sur les migrants (SOS Racisme Isère) ([https://www.ritimo.fr/opac\\_css/index.php?lvl=notice\\_display&id=57266](https://www.ritimo.fr/opac_css/index.php?lvl=notice_display&id=57266)) ;

– Avec les migrants à l'épreuve des Alpes (France 24) (<https://www.youtube.com/watch?v=LyJXlqeHV2Y>).

#### *La lecture à voix haute*

Au sein d'un stand ou devant l'ensemble de l'assemblée, interprétez des extraits, des passages du livre *Je voulais une chance de vivre* que vous sélectionnez en amont de la rencontre. Il s'agit, en s'appuyant à titre d'exemple, sur la démarche de l'association de lecture à voix haute « les Livreurs », d'interpréter un texte. « À l'instar du musicien soliste, le lecteur choisit des morceaux de littérature qu'il travaille comme une étude sonore. »

Pour vous guider dans cette interprétation, l'association a édité un ouvrage de conseils de lecture à voix haute *Le Son de lecture*, guide pratique de lecture à voix haute, aux éditions du Faubourg<sup>16</sup>.

Cette piste peut être l'occasion de solliciter une troupe de théâtre de votre réseau, de proposer en amont de la rencontre de préparer quelques lectures à voix haute dans le cadre d'animation (en centre social, en structure de jeunesse, dans le cadre d'ateliers de théâtre...).

Cet outil est à proposer dans le cadre d'animations en médiathèque autour du livre *Je voulais une chance de vivre*, en introduction d'une rencontre avec de jeunes mineurs isolés, des auteurs du livre, de partenaires associatifs et institutionnels...

#### *Favoriser la rencontre et l'échange*

Point d'orgue du forum, ou à la suite d'une animation (jeux de sensibilisation, lecture à voix haute...), invitez des jeunes mineurs isolés à témoigner.

N.B. : Afin que cela soit une « vraie » rencontre, il est primordial que l'échange soit préparé en amont, en lien avec des partenaires associatifs ou institutionnels.

#### *Débattre, s'engager*

En complément de la rencontre-échange avec des jeunes mineurs isolés (voir ci-dessus), organisez une rencontre-débat avec des partenaires associatifs (Secours catholique-

14. [www.lacimade.org/nouvelle-version-jeu-parcours-migrants-refonte-complete](http://www.lacimade.org/nouvelle-version-jeu-parcours-migrants-refonte-complete).

15. <https://etudiantsetdeveloppement.org/medias/TdALaRouletteMigratoire.pdf>.

16. <https://leslivreurs.com/le-son-de-lecture>.

Caritas France et le collectif « Ensemble contre la traite » qu'il coordonne, Apprentis d'Auteuil, Cimade, qui sont partenaires du livre, mais aussi France terre d'Asile, Secours populaire...) présents et actifs sur votre territoire, des partenaires institutionnels (conseil départemental qui a en charge la protection de l'enfance par exemple), une structure d'accueil tel un Centre d'accueil de demandeurs d'asile (Cada), une association de personnes migrantes... afin d'échanger sur la situation des jeunes migrants sur votre territoire, sur la loi qui régit leur prise en charge, les failles...

Il peut être alors opportun de réfléchir, avec ces structures, quels sont leurs besoins et comment chacun, chacune, à titre individuel et/ou collectif, peut s'engager dans l'accueil et l'accompagnement de ces jeunes.

## Un temps de convivialité

Proposez un moment de convivialité à l'issue de votre rencontre, autour d'un verre, d'une auberge espagnole... Que ce soit dans le cadre d'une rencontre importante (forum) ou d'une animation dans une médiathèque, une librairie.

Chacun aura à cœur de partager un mets, une spécialité de son pays, de sa région. Il est important de solliciter des associations culturelles de votre réseau (associations de personnes migrantes).

Déracinés, les exilés ont emporté avec eux dans leur mémoire – à défaut de bagages – leurs recettes, qu'ils ont à cœur de cuisiner et de partager dans leur pays d'accueil. La rencontre de l'autre s'exprime aussi à travers ce qu'elle a de plus convivial : les plaisirs de la table !

